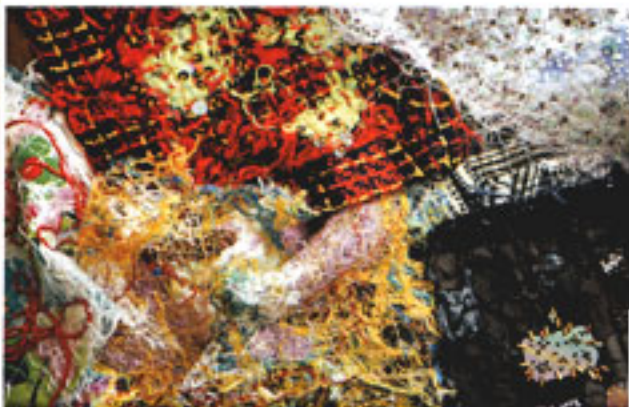




Elle arrive tout droit de Russie, destination Paris, **avec quelques sous en poche et un talent fou**, celui de confectionner des tissus comme des toiles de maîtres. Sa rencontre avec Karl Lagerfeld propulse ses créations sur les podiums des grands: Chanel, Lacroix, Ungaro, Dior... Oui, les contes de fées existent! **Le parcours de Louda en est la preuve. Tangible.**

# LOUDA

## LA MAGICIENNE DES TEXTILES



**E**lle débarque à Paris en 1996 avec le fruit de deux ans d'économies - \$ 2 000 -, le sentiment d'être "riche" et l'envie folle de ne plus quitter cette capitale qui la fascine. Son sort basculera à la Foire des Tuileries, il ne lui restait plus que 200 francs en poche, la veste qu'elle portait et quelques échantillons de tissus qu'elle venait de fabriquer. En passant devant le stand de François Lesage, elle est interpellée par son assistant qui la questionne sur la provenance de sa veste. Elle lui confie que c'était elle qui l'avait fabriquée...

Rendez-vous fut pris alors avec le créateur qui lui passe immédiatement une commande. Et puis, plus tard, ce fameux coup de fil de Lesage qui lui enjoint de s'asseoir avant de lui annoncer la grande nouvelle: «Darling sit down! Quelqu'un est devenu fou de tes tissus. C'est Lagerfeld.» Pour Louda, c'est à la fois le sacre dans la haute couture mais aussi le début de son enfer. «Je n'étais pas préparée à produire et livrer de telles quantités, à la vitesse qu'on m'imposait. J'ai quand même réussi à relever le défi au prix de nuits blanches et... de nerfs

usés!» Continuellement soutenue par Lesage pour qui elle voue une reconnaissance infinie, la voici propulsée dans le monde enchanté des défilés de la haute couture. Toutes les portes s'ouvrent désormais grand devant elle après le "laissez-passer Lagerfeld" avec "la chance de montrer ses créations au Tout-Paris de la mode" qui la critiquera, l'adoptera et la consacrera.

### UNE TECHNIQUE PARTICULIÈRE

Les textiles de Louda sont nés d'une technique inventée par hasard à son arrivée en France "avec ses idées sauvages". Le

► secret de sa technique? Elle ne le livrera jamais! Elle travaille ses tissus comme on peint un tableau. Elle commence par la base, sort toutes ses boîtes, touche ses matières et commence un travail de mixage, de mélange et de broderie qui donnent à ses pièces un caractère unique... Il y aura toujours un quelque chose de différent et de nouveau. C'est ainsi qu'elle réussit à garder et à interpréter l'identité de chacun de ses clients de la haute couture



sur les trottoirs. Un monsieur s'arrête un jour et me dit qu'il trouve mes dessins géniaux. Il m'explique par la suite qu'il enseigne dans une école pour enfants doués dans ce domaine. J'intègre l'école, puis plus tard les Beaux-Arts et, par la suite, une école de stylisme au grand dam de mon professeur de peinture qui était horrifié à l'idée que je puisse "dispenser ainsi mon talent". En fait, j'adore employer des matières textiles pour mes

peintures parce que les femmes les portent et que je peux voir le résultat tout de suite...

► Comme tout néophyte, Louda commence par admirer les grands couturiers, rêve de créer tout comme eux, avant de devenir elle-même leur muse.

Son premier tissu? «J'étais encore à Moscou et une cliente voulait absolument un tissu en crochet dans l'esprit des années 70. Je voulais à tout prix la satisfaire et réaliser

j'étais à court de temps. J'avais heureusement trouvé une jeune femme capable de me seconder. Nous devions turbiner toute la nuit pour livrer les tissus dans les délais promis. J'avais, en terme de matières, tout juste de quoi honorer ma commande et voilà que son chien arrache un bout de la veste et s'enfuit avec... 10 000 futurs euros de chez Chanel dans sa mâchoire!»

Et encore: «Quand on fonctionne avec Dior, on a trois jours pour livrer toute la collection. C'est comme ça!» Louda adore Dior: «On me donne beaucoup de liberté. Ils choisissent un échantillon, me transmettent l'esprit de la collection et me font totalement confiance pour que je fige le reste à ma guise.»

Des kilomètres et des kilomètres de tissus commandés par le gourmand Mugler "qui n'aime pas être limité" mais qui, par contre, limite Louda en se décidant pour le choix et la fabrication des tissus... une semaine avant le défilé! «J'ai réussi à livrer mes tissus en temps voulu. Il y avait entre autres une étole en mohair très aérée qui avait pris un temps fou à la confection. J'étais invitée ce soir-là à dîner chez une amie qui faisait son anniversaire. Une occasion pour, enfin, souffler. Mon portable sonne. Il était minuit. On m'annonce qu'on avait fait un trou par erreur dans l'étole pensant que c'était un

**«CHEZ DIOR, ON ME DONNE BEAUCOUP DE LIBERTÉ. ILS CHOISISSENT UN ÉCHANTILLON, ME TRANSMETTENT L'ESPRIT DE LA COLLECTION ET ME FONT TOTALEMENT CONFIANCE POUR LE RESTE.»**

mais également, celle de sa propre ligne, siglée de son prénom, et vendue dans les capitales les plus prestigieuses du monde. Craint-elle d'être imitée? «On peut copier la technique peut-être mais pas l'esprit. Il faut avoir toute une éducation dans le domaine, être bon artiste (même si ce n'est pas modeste à dire). J'ai quand même eu une "confirmation" de mon talent de la part de toutes ces grandes maisons de couture qui ne font pas de cadeaux!» L'idée que l'on puisse s'essayer à sa technique la stimule: «Ça me permet de faire un effort pour rester créative, inventer toujours de nouvelles matières et me maintenir à l'avant-garde de la demande dans le monde de la mode.»

Sa formation? «J'ai fait les Beaux-arts dès l'âge de... 5 ans! Ouh là! Je dessinais alors

quelque chose de différent. J'ai piqué par hasard un fil dans une direction et ça a réussi. Le résultat a dépassé mes attentes et les siennes! Le lendemain ses copines tapaient déjà à ma porte. C'est ainsi que j'ai développé ma technique au gré des commandes.»

### CONFIDENCES ANECDOTIQUES SUR LE MÉTIER

La haute couture et le prêt-à-porter chez les grands manitous de la mode c'est sérieux! Louda a cependant vécu des moments où elle a délibérément pris le parti d'en rire plutôt que d'en pleurer! Petit clin d'œil coquin sur quelques situations savoureuses...

► Je travaillais une collection pour Chanel et je devais me faire aider parce que

tissu au mètre. Il fallait tout recommencer... le défilé avait lieu le lendemain à 14h00. Je suis rentrée chez moi en catastrophe, j'ai appelé une amie à l'aide et nous avons trimé toutes les deux en stéréo avec deux machines à coudre toute la nuit. L'étole a été récupérée de chez moi... une petite demi-heure avant le défilé!

De Paris jusqu'à Madison Avenue, Louda règne en maître sur le monde des textiles de la couture. Ses tissus sont de véritables tableaux vivants portés par des stars comme Julianne Moore et tant d'autres... En dépit de sa réussite fulgurante, elle garde les pieds sur terre, comme tous ceux qui ont lutté dur pour se frayer une place au soleil!